No. 39574. Multilateral

UNITED NATIONS CONVENTION
AGAINST TRANSNATIONAL ORGANIZED CRIME. NEW YORK,
15 NOVEMBER 2000 [United Nations, Treaty
Series, vol. 2225, I-39574.]

ACCESSION (WITH DECLARATIONS, NOTIFICATION AND RESERVATION)

Holy See

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 25 January 2012

Date of effect: 24 February 2012

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 25 January 2012

Nº 39574. Multilatéral

CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LA CRIMINALITÉ TRANSNA-TIONALE ORGANISÉE. NEW YORK, 15 NOVEMBRE 2000 [Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2225, I-39574.]

ADHÉSION (AVEC DÉCLARATIONS, NOTIFICA-TION ET RÉSERVE)

Saint-Siège

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 25 janvier 2012

Date de prise d'effet : 24 février 2012 Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 25 janvier 2012

Reservation:

Réserve:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Pursuant to article 35.3 of the Convention, the Holy See, acting also in the name and on behalf of Vatican City State, declares that it does not consider itself bound by article 35.2 of the Convention. The Holy See, acting also in the name and on behalf of Vatican City State, specifically reserves the right to agree in a particular case, on an *ad hoc* basis, to any convenient means to settle any dispute arising out of this Convention.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 3 de l'article 35 de la Convention, le Saint-Siège, agissant également au nom de l'État de la Cité du Vatican, déclare qu'il ne se considère pas lié par les dispositions du paragraphe 2 de l'article 35 de la Convention. Le Saint-Siège, agissant également au nom de l'État de la Cité du Vatican, se réserve le droit de décider au cas par cas, et de façon ponctuelle, des moyens appropriés de régler tout différend découlant de la Convention.

Volume 2805, A-39574

Declarations:

Déclarations:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

By acceding to the United Nations Convention against Transnational Organized Crime, the Holy See, acting also in the name and on behalf of Vatican City State, intends to contribute and to give its moral support to the global prevention, repression and prosecution of transnational organized crime and to the protection of victims of such crimes

In conformity with its own nature, its mission, and the particular character of Vatican City State, the Holy See upholds the values of brotherhood, justice and peace between persons and peoples, whose protection and strengthening require the primacy of the rule of law and respect for human rights, and it reaffirms that instruments of criminal and judicial cooperation constitute effective safeguards in the face of criminal activities that jeopardize human dignity and peace.

In respect to article 10 of the Convention, the Holy See notes that, due to the particular nature of the Holy See and of Vatican City State, the concept of criminal liability of legal persons is not embodied in their domestic legal principles.

The Holy See declares that articles 16.14 and 18.21 of the Convention shall be interpreted in light of its legal doctrine and the sources of its law (Vatican City State Law LXXI, of 1 October 2008).

246

[TRANSLATION-TRADUCTION]

En adhérant à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée, le Saint-Siège, agissant également au nom de l'État de la Cité du Vatican, entend contribuer et apporter son soutien moral à la prévention, à la répression et à la poursuite de la criminalité transnationale organisée à l'échelle mondiale et à la protection de ses victimes.

Conformément à sa nature propre, à sa mission et au caractère particulier de l'État de la Cité du Vatican, le Saint-Siège observe les valeurs de la fraternité, de la justice et de la paix entre les personnes et les peuples, dont la protection et le raffermissement exigent la primauté du droit et le respect des droits de l'homme; il réaffirme que les instruments de coopération en matière pénale et judiciaire constituent des garanties efficaces contre les activités criminelles qui portent atteinte à la dignité humaine et à la paix.

S'agissant de l'article 10 de la Convention, le Saint-Siège note que, du fait de la nature particulière du Saint-Siège et de l'État de la Cité du Vatican, la notion de responsabilité pénale des personnes physiques n'est pas inscrite dans leurs principes juridiques internes.

Le Saint-Siège déclare que les paragraphes 14 de l'article 16 et 21 de l'article 18 de la Convention seront interprétés à la lumière de sa doctrine juridique et des sources de son droit (loi LXXI de l'État de la Cité du Vatican, en date du 1^{er} octobre 2008).

Notification:

Notification:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Pursuant to article 16.5 of the Convention, the Holy See declares that it takes the Convention as the legal basis for cooperation on extradition with other Parties to the Convention, subject to the limitations to the extradition of persons provided for by its domestic law.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

Conformément au paragraphe 5 de l'article 16 de la Convention, le Saint-Siège déclare qu'il considère la Convention comme la base légale pour coopérer en matière d'extradition avec d'autres Parties à la Convention, sous réserve des limites à l'extradition de personnes prévues par son droit interne.

PROTOCOL AGAINST THE ILLICIT MANUFACTURING OF AND TRAFFICKING IN FIREARMS, THEIR PARTS AND COMPONENTS AND AMMUNITION, SUPPLEMENTING THE UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST TRANSNATIONAL ORGANIZED CRIME. NEW YORK, 31 MAY 2001 [United Nations, Treaty Series, vol. 2326, A-39574.]

ACCESSION (WITH OBJECTION)

Armenia

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2012

Date of effect: 25 February 2012

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January

2012

PROTOCOLE CONTRE LA FABRICATION ET LE TRAFIC ILLICITES D'ARMES À FEU, DE LEURS PIÈCES, ÉLÉMENTS ET MUNITIONS, ADDITIONNEL À LA CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LA CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE ORGANISÉE. NEW YORK, 31 MAI 2001 [Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2326, A-39574.]

ADHÉSION (AVEC OBJECTION)

Arménie

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2012

Date de prise d'effet : 25 février 2012 Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier

2012

Objection:

Objection:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"Objection of the Republic of Armenia against the Declaration made by the Republic of Azerbaijan to the Protocol Against the Illicit Manufacturing of and Trafficking in Firearms, Their Parts and Components and Ammunition supplementing the United Nations Convention against Transnational Organized Crime

Given that the Republic of Azerbaijan made a declaration to the Protocol Against the Illicit Manufacturing of and Trafficking in Firearms, Their Parts and Components and Ammunition supplementing the United Nations Convention against Transnational Organized Crime, the Republic of Armenia declares:

The Republic of Azerbaijan deliberately misrepresents the essence of the Nagorno-Karabakh issue, with respect to cause and effect of the conflict. The conflict arose due to the policy of ethnic cleansing by the Republic of Azerbaijan followed by the massive military aggression against the self-determined Nagorno-Karabakh Republic – with the aim to repress the free will of the Nagorno-Karabakh population. As a result, the Republic of Azerbaijan has occupied several territories of the Nagorno-Karabakh Republic."

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Objection de la République d'Arménie à la déclaration formulée par la République d'Azerbaïdjan à l'égard du Protocole contre la fabrication et le trafic illicites d'armes à feu, de leurs pièces, éléments et munitions, additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée

Vu la déclaration formulée par la République d'Azerbaïdjan à l'égard du Protocole contre la fabrication et le trafic illicites d'armes à feu, de leurs pièces, éléments et munitions, additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée, la République d'Arménie déclare ce qui suit :

La République d'Azerbaïdjan dénature sciemment les causes et les conséquences du conflit dont le Haut-Karabakh est le théâtre. Ce conflit a été provoqué par la politique de nettoyage ethnique mise en œuvre par la République d'Azerbaïdjan et l'offensive militaire à grande échelle qu'elle a lancée contre la République autoproclamée du Haut-Karabakh dans le but de priver la population de cette République de tout libre arbitre. La République d'Azerbaïdjan a ainsi occupé plusieurs territoires de la République du Haut-Karabakh.